



A méditer

Pour le bouc, ce qu'il y a de plus beau, c'est la chèvre.

Marcel Pagnol

FORMATION

Réseau d'échanges Suisse-Afrique

Pierre-André Cordonier

Un réseau d'échanges au niveau du brevet pour la formation à l'entrepreneuriat agricole se met en place entre la Suisse, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Quatre instituts de formation suisses sont engagés dans ce projet.

Sur l'initiative de la Fondation rurale interjurassienne (FRI), le Réseau de formation à l'entrepreneuriat agricole en Suisse et en Afrique a l'objectif de proposer un module de formation commun sur les «compétences entrepreneuriales agricoles» à destination des jeunes agriculteurs de Suisse, du Cameroun et de Côte d'Ivoire et de favoriser les échanges de jeunes étudiants et formateurs entre ces trois pays.

Financé par Movetia, l'agence nationale en charge de la promotion des échanges et de la mobilité, le projet réunit la FRI, l'Ecole d'agriculture du Valais, Agrilogie, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), l'Institut agricole d'Obala (IAO) au Cameroun, ainsi que le Centre suisse de recherches scien-



Les candidats au brevet dans le cadre du module «B01 développement des compétences d'entrepreneurs» qui a été refondu et élargi. Il servira de base à la formation dispensée en Côte d'Ivoire et au Cameroun. En haut, photo prise à l'Institut d'Obala.

OLIVIER BOILLAT

tifiques en Côte d'Ivoire. Un premier échange avait eu lieu entre la FRI et les partenaires africains en 2019. Ce projet pilote a été très enrichissant et repris, dans une formule élargie, en 2022. A noter la notion de partenariat qui le distingue du concept d'aide au développement.

Dans le cadre de ces échanges, l'objectif sera de mettre en place un module de formation à l'entrepreneuriat

de dix jours et de le tester sur deux cycles de formation, cette année en Côte d'Ivoire et en 2024 au Cameroun. Cette formation sera capitalisable pour l'obtention du brevet d'une profession du champ professionnel agricole.

Pérenniser le réseau

Le projet se terminera en 2024 par un colloque international, avec l'idée de pérenniser ce réseau d'échanges

unique entre les écoles d'agricultures de ces trois pays.

«Il existe beaucoup d'échanges au niveau universitaire, mais peu en formation professionnelle. Ce projet comble ainsi un manque dans la branche agricole», relève Olivier Girardin, directeur de la FRI. Qu'apportera-t-il aux jeunes agriculteurs? «Les jeunes suisses ont l'occasion de découvrir la réalité d'un système agropas-

total ou le secteur informel est dominant et comment les agriculteurs africains entreprennent dans ce contexte. Ils verront de plus près les conséquences du changement climatique, bien plus impactantes en Afrique que dans nos contrées. Ces réalités permettent aussi de relativiser les difficultés que nous connaissons en Suisse», répond le directeur de la FRI.

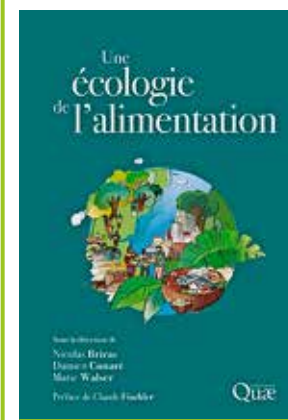
Améliorer le revenu

Du côté des jeunes agriculteurs africains, l'important est de leur offrir des perspectives pour s'installer en tant que chef d'exploitation, dans le cadre d'une agriculture familiale, et de montrer que l'on peut vivre de cette agriculture. «Nous constatons que malgré les difficultés, ces pays investissent dans la formation avec comme résultat une amélioration des revenus des agriculteurs», témoigne Olivier Girardin. Par ces échanges, ils pourront, comme leurs collègues suisses, développer des compétences personnelles et sociales dans un nouvel environnement culturel et économique.

Le projet permettra de développer au sein des institutions et chez les formateurs impliqués «la maîtrise des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans la conception et la dispense de formations en réseau international».

A lire

Des enjeux multiples



EDITIONS QUAE

Repenser nos alimentations, c'est repenser nos sociétés et construire notre santé. Nos modes de production agricole façonnent nos paysages et définissent notre place dans la nature. Gérer des ressources pour produire, pour transformer et pour distribuer les aliments fonde nos économies. Nos registres du comestible, nos cuisines et nos manières de table racontent nos cultures. Enfin, et surtout, manger est un plaisir... C'est en reconnaissant toutes ces dimensions avec une égale importance que cet ouvrage aborde les enjeux contemporains de l'alimentation. C'est aussi l'ouvrage anniversaire (10 ans) de la Chaire Unesco Alimentations du monde.

(COMM.)

www.quae.com

C'était hier



Février 1958. Nous poursuivons avec les photos que nous a envoyées David Isoz. Celle-ci, comme celle de la semaine dernière, montre un transport de billons. Le convoi est parti des Folly, au-dessus des Avants. La photo est prise à l'arrivée au village de L'Etivaz. «Les billons traînaient derrière à cause de la pente des chemins. Chemins qu'on faisait nous-mêmes dans la neige», raconte David Isoz, présent sur la photo de dos, avec dans ses mains la couverture qu'il s'appête à mettre sur l'un des chevaux. Ces derniers ont en effet «bien transpiré». Suivra l'apéro «bien mérité» avec les autres deux compères que cite l'agriculteur à la retraite de la Ferme de La Sciaz à La Lécherette (VD), soit David Lenoir, dragon, et Samuel Mottier.

Dans la région, la forêt et l'économie du bois ont progressivement cédé leur place aux surfaces herbagères et à l'économie fromagère, indique le site du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. L'apogée du défrichement à des fins de production herbagère se situe certainement à la fin du XVIII^e siècle, avec encore une phase d'exploitation intensive jusqu'à la fin du XIX^e siècle, liée à l'extension de l'exportation du bois (planches, billons et bûches), selon le Parc. **PIERRE-ANDRÉ CORDONIER**

Mots croisés n° 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

Horizontalement

1. Crédit gagné.
2. Une mouche – Possessif.
3. Actionné – Coup de feu – Dernier souffle.
4. Ennuis – Branche de la médecine.
5. En Virginie sa statue a été déboulonnée – Premier – Mariages.
6. Perroquet.
7. Rasade – Amérique hispanique.
8. Est arrivé à quai (a) – Nourriture pour le bétail.
9. Chère aux neveux – Caution – Organisation d'armée.
10. Incompétent – Met le feu.
11. Divinité scandinave – Permet de rêver.
12. Belle toile – Infinitif – Lac italien.
13. Echange – Abréviation religieuse.

Solution du jeu n° 2

	S												
1	S	T											
2	E	S	T										
3	S	I	T	E									
4	S	U	I	T	E								
5	C	U	I	T	E	S							
6	D	I	S	C	U	T	E						
7	C	R	U	D	I	T	E	S					
8	T	R	U	C	I	D	E	E	S				
9	S	E	D	U	C	T	R	I	C	E			

Verticalement

1. Officialisation.
2. Chêne vert – Une mer.
3. Au bas de la lettre – Commune du Havre.
4. Prénom masculin – Manière d'écrire.
5. Broyer – Avanie.
6. Grand oiseau – Sommet des Alpes bernoises.
7. A petit débit.
8. S'inscrit dans la fuite du temps.
9. Place publique – Infinitif.
10. Illégal – Pronom.
11. Sigle européen – Une mer.
12. Abréviation militaire – Ne se fait jamais discrètement.
13. Blonde de pub – Pronom.

La solution de ce jeu N° 3 paraîtra dans notre prochaine édition.

A.-M. PEIRY